



NEWSLETTER

JANVIER-FEVRIER 2021

N° 9

EDITORIAL

Chers parrains et marraines, chers adhérents

Tout d'abord, je vous souhaite une année meilleure que celle qui vient de s'écouler.

A cause de ce virus et du blocage des frontières, nous n'avons pu aller voir sur place notre école que nous étions si fiers d'avoir construite. Ce n'est que partie remise, du moins je l'espère. Au train où vont les choses,



il ne me semble toutefois pas opportun d'envisager son inauguration et son ouverture avant l'automne. Hélas.

Madagascar a beaucoup moins souffert du covid que bon nombre d'autres pays, puisque sur une population d'environ 27 M d'habitants, on ne dénombre, officiellement, que 280 décès.

Et pour ce qui concerne nos filleul(e)s et leur famille, je n'ai reçu aucune nouvelle alarmante concernant la maladie. Tant mieux. Ils ont tous repris l'école, il n'y a plus de confinement, la vie a repris son cours normal.

Mais un autre fléau touche durement Madagascar, le kéré, autrement dit la famine, due à la sécheresse, principalement dans le Sud du pays.

Les enfants en sont les principales victimes. Avec la fermeture des écoles pendant les périodes de confinement, les enfants n'avaient plus leur repas quotidien. Des aides sont attendues, de la part du gouvernement malgache et de quelques pays, dont la France. Mais une polémique laisse entendre que la gestion des aides internationales déjà attribuées pour lutter contre la pandémie a été sinon mauvaise du moins opaque...



Concernant la situation actuelle de Madagascar, lire ce terrible article du Monde Afrique :

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/11/23/mourir-de-faim-dans-le-sud-de-madagascar_6060840_3212.html

FACEBOOK

Nous écrivions dans le numéro précédent de notre newsletter :

« Comme vous le saviez, les collectes de dons à l'occasion des anniversaires, mises en place par Facebook, nous ont offerts des sommes assez conséquentes ces 2 dernières années, **ce qui nous a permis d'apporter des aides importantes à nos 2 centres, ainsi qu'à l'Ecole Espoir du Docteur Norbert, et surtout de construire notre petite école à Mananjara.** Hélas, cette source s'est progressivement « tarie » et, à part quelques dons de particuliers, notre association n'a plus aucune autre ressource que les adhésions, ce qui représente environ 1400 € annuellement, **à condition que toutes les adhésions soient versées** (nous ne comptons pas les parrainages qui sont, eux, entièrement transmis à Madagascar et destinés à nos filleuls.)

Cela est suffisant pour fonctionner mais, sans autre ressource, il nous sera difficile de mettre en place d'autres projets. Mais restons optimistes, peut-être trouverons-nous quelques généreux sponsors ! »

En ce mois de janvier, une collecte de dons a été mise en place et nous a apporté...60 euros. Pas de quoi rattraper les quelques adhésions « oubliées » en 2020. A ce propos, les parrainages sont passés de 25 à 28 euros et comprennent maintenant les 3 euros mensuels d'adhésion. Plusieurs mails en ont déjà fait état et il faut remercier les très nombreux parrains qui ont procédé au rectificatif.

PARRAINAGE

Sœur Honorine, responsable de l'Orphelinat de Talata-Volonondry, ainsi que Sœur Emilienne, du Centre Fihavanana, nous proposent plusieurs dossiers d'enfants à parrainer. Nous devons essayer de leur trouver des parrains pour leur apporter l'espoir d'une vie meilleure. Merci d'avance.

Nouvelles des Centres Amparibe-Fihavanana et Talata

Nous avons moins souvent de nouvelles émanant de nos centres. Nous communiquons quelquefois avec les responsables qui, généralement, nous rassurent sur la vie quotidienne de nos filleul(e)s. C'est l'essentiel.

Certains d'entre vous ont reçu des lettres ou des bulletins scolaires de leur filleul(e).

Mais, pour ceux qui n'ont pas eu de bulletin, nous aimerions vous partager ce courrier d'une élève adressé à sa marraine. (Nous l'avons réécrit pour qu'il soit plus lisible)

« Chère Marraine. Nous n'aurons pas de bulletin au premier trimestre. Le Président de la république avait dit aux parents qu'ils seraient exemptés de droit (NB : l'école est toujours payante à Madagascar) en raison de la crise. Mais à la réunion de parents d'élèves, le Directeur du CEG nous a dit que le collège n'avait plus d'argent car il n'avait rien reçu du gouvernement, donc qu'il ne pouvait pas acheter de bulletins, de papier, de craies, d'éponges, etc.. C'est donc aux élèves de se les acheter, et même de faire le ménage des classes ! Les parents devront en plus payer 2000 ariary par mois (NB : environ 0,50 euros, soit 1/2 journée de salaire là-bas) pour les frais divers. Il n'y aura pas de bulletin au premier ni au deuxième trimestre. Je vous en enverrai dès que je le recevrai »

C'est assez triste de constater l'état des écoles à Madagascar. Et cette élève ne parle pas des enseignants qui n'ont pas reçu de salaire depuis plusieurs mois. Beaucoup sont aidés par leurs proches ou ont un autre métier qu'ils pratiquent après leur cours. La crise sanitaire n'a rien arrangé. Et à Madagascar, il n'y a pratiquement aucune aide sociale ni médicale.

Pour les enfants dont on s'occupe, le parrainage est indispensable, vital même.

Réflexion personnelle. Récemment, une de nos marraines a signifié son intention d'arrêter le parrainage de sa filleule, du jour au lendemain. Sa raison était « *qu'elle n'avait pas créé de lien avec cette enfant et sa famille et que des gens en France avaient également de grands besoins d'être aidés* ». Cette marraine a tout à fait le droit d'arrêter le parrainage quand elle le souhaite. Mais l'arrêter brusquement fait risquer à cette enfant d'être déscolarisée. Evidemment, notre association la prendra en charge en espérant trouver rapidement un relais. Il me semble toutefois qu'il faut bien avoir en tête qu'un parrainage est avant tout une aide indispensable que l'on apporte pour sortir un enfant de la misère et lui donner une chance de s'en sortir dans la vie. Et créer un lien avec un enfant d'une culture si différente, et à l'autre bout du monde est possible mais extrêmement difficile. Notre association s'efforce de faire vivre ce lien à travers les courriers, les vidéos, et les colis que nous apportons. MAURICE

Sœur Emilienne, responsable du Centre Fihavanana, nous a envoyé un rapport d'activités au mois de décembre. En voici un petit résumé photographique.



En attente de la distribution de riz

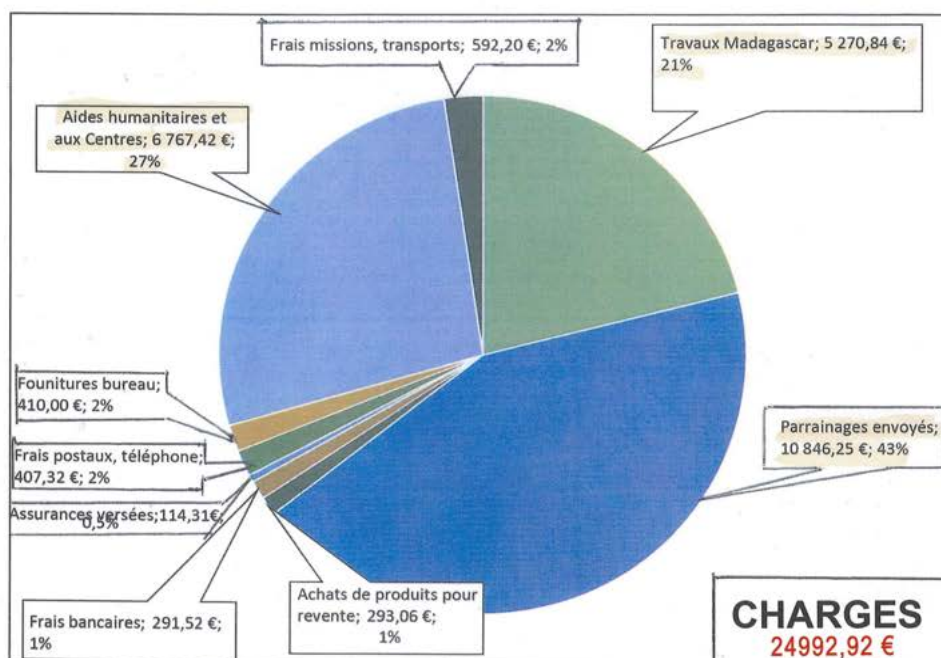
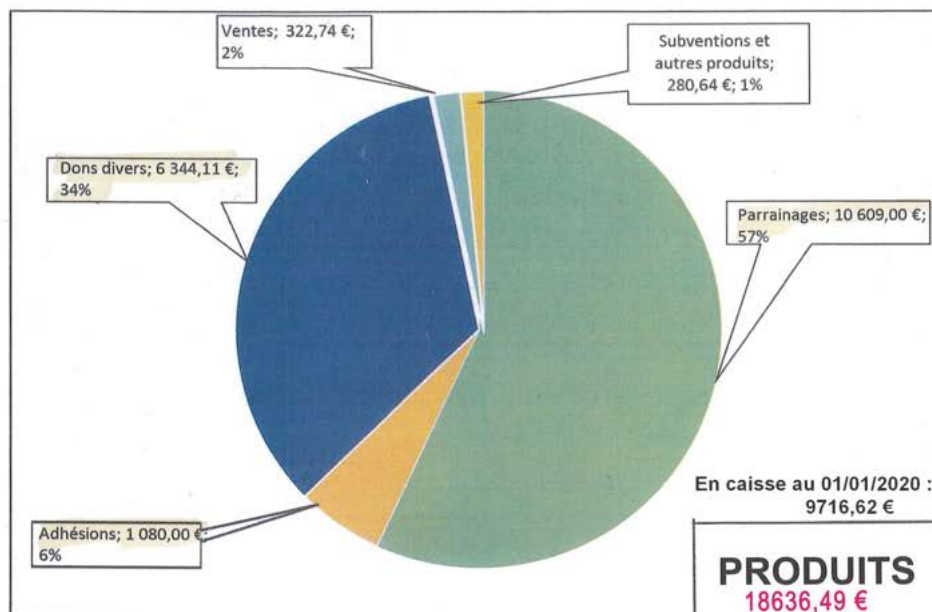


Distribution du riz, repas quotidien



Les grandes, de 2ème année, montrent leur production de l'atelier de cuisine

BILAN FINANCIER 2020



Nous avons commencé l'année 2020 avec **9 716,62 €** et nous l'avons terminée avec **3 360,19 €** en caisse. Nous sommes donc en déficit de **6 356,43 €**. Ce qui se comprend, étant donné les dépenses faites pour les aides diverses et la construction de l'école.

De plus, les dons que nous avons l'habitude d'avoir par Facebook se sont atténués en 2020. Mais ils peuvent reprendre cette année, nous verrons bien. Nous n'avons pratiquement rien vendu puisque nous n'avons pu rapporter de l'artisanat de Madagascar, limités par la situation actuelle et l'impossibilité de s'y rendre.

Dans l'état actuel de nos finances, nous ne pouvons entreprendre d'autres aides ou constructions, mais restons optimistes ! De toute façon, cela n'affecte en rien le parrainage de nos filleul(e)s et **c'est l'essentiel**.

ASSEMBLEE GENERALE

Nous avons fait un essai de visio-conférence en décembre. Merci à ceux qui ont pu y participer. Cela nous a montré qu'il est donc possible de faire notre assemblée générale de cette manière. Elle devait avoir lieu fin janvier mais, pour diverses raisons, elle est reportée à une date ultérieure. Vous serez prévenus 2 semaines avant. Un des points à l'ordre du jour sera la validation du bilan financier pour l'année 2020.

Voici un tableau de l'état des comptes 2020, vous aurez à voter pour ce rapport financier durant l'assemblée générale. Ceux qui ne pourront assister à ce vote pourront donner leur pouvoir à une personne de leur choix ou signifier leur vote par mail.